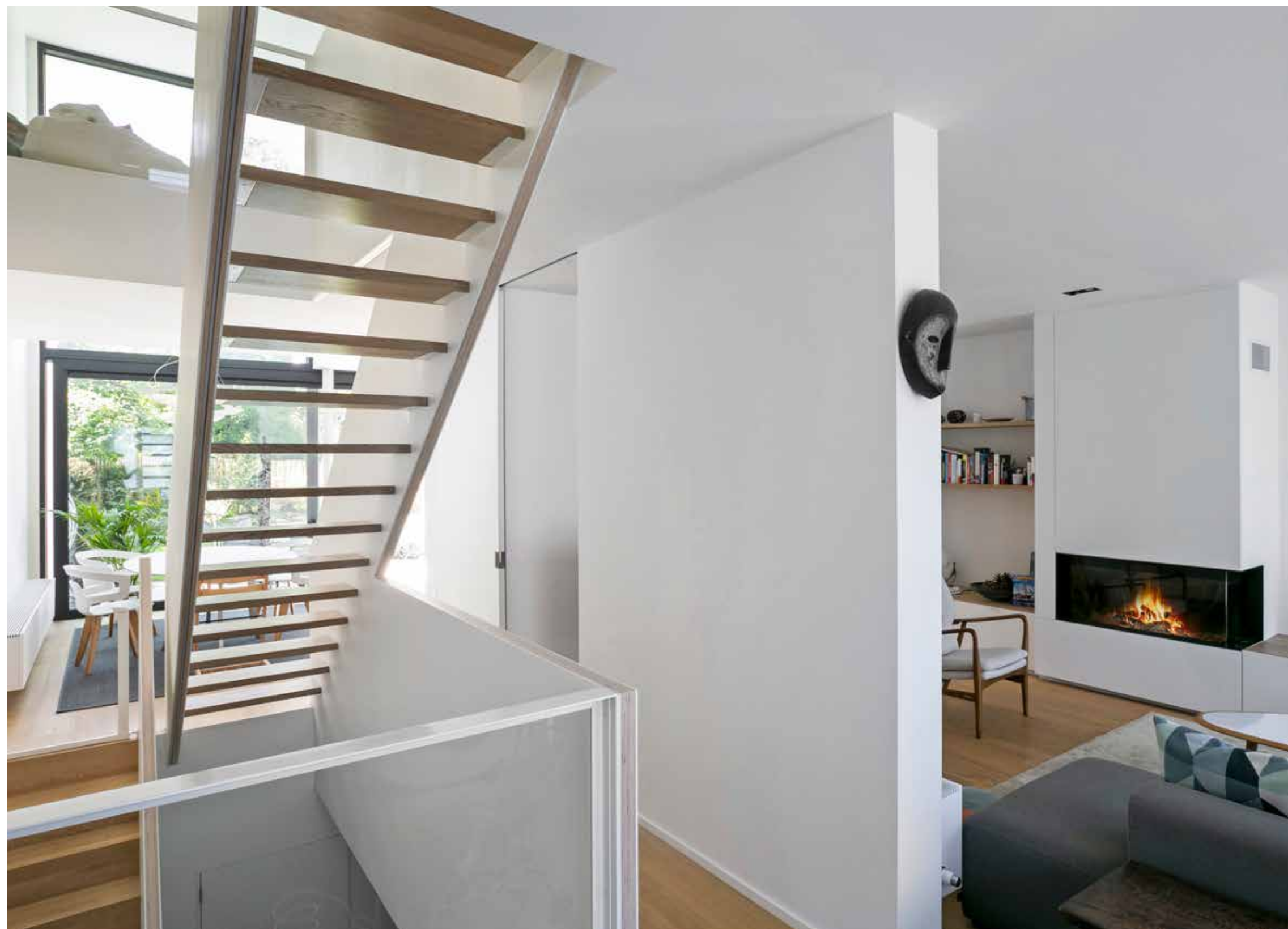


Pour transformer cet ancien immeuble de rapport en unifamiliale, les architectes du collectif MétamorphOse ont entièrement réorganisé les lieux en agençant les espaces suivant deux travées parallèles et un axe de circulation vertical. Visite d'un projet qui privilégie la fluidité et la flexibilité.

Créer du **lien**





Le bloc central du cellier permet d'organiser des zones différentes sans complètement cloisonner le niveau. Les ouvertures qui l'entourent peuvent être fermées ou non, offrant fluidité et flexibilité à l'espace.

La cuisine rentabilise au maximum le rangement avec sa double rangée d'armoires au-dessus de l'évier.



De plain-pied avec le niveau intérieur, la terrasse prolonge l'espace de vie vers le jardin.



Résine polyuréthane
80 euros/m², pose comprise,
hors TVA (prix pour une
grande surface)

Sis dans un quartier calme et aéré de la commune de Boitsfort, le bâtiment mitoyen s'implante au bord d'un vaste îlot de verdure. Conçu à l'origine comme un immeuble à appartements, l'édifice proposait trois logements superposés du rez-de-jardin au deuxième étage, sur des plateaux de 73 m². Situé un niveau plus bas que le jardin, le rez-de-chaussée abritait un garage côté rue et des caves adossées contre terre. Si Aurélie et Grégory ont été séduits par les espaces généreux et le jardin verdoyant, c'est davantage la possibilité d'installer un cabinet indépendant pour profession libérale au rez-de-chaussée qui les intéressait.

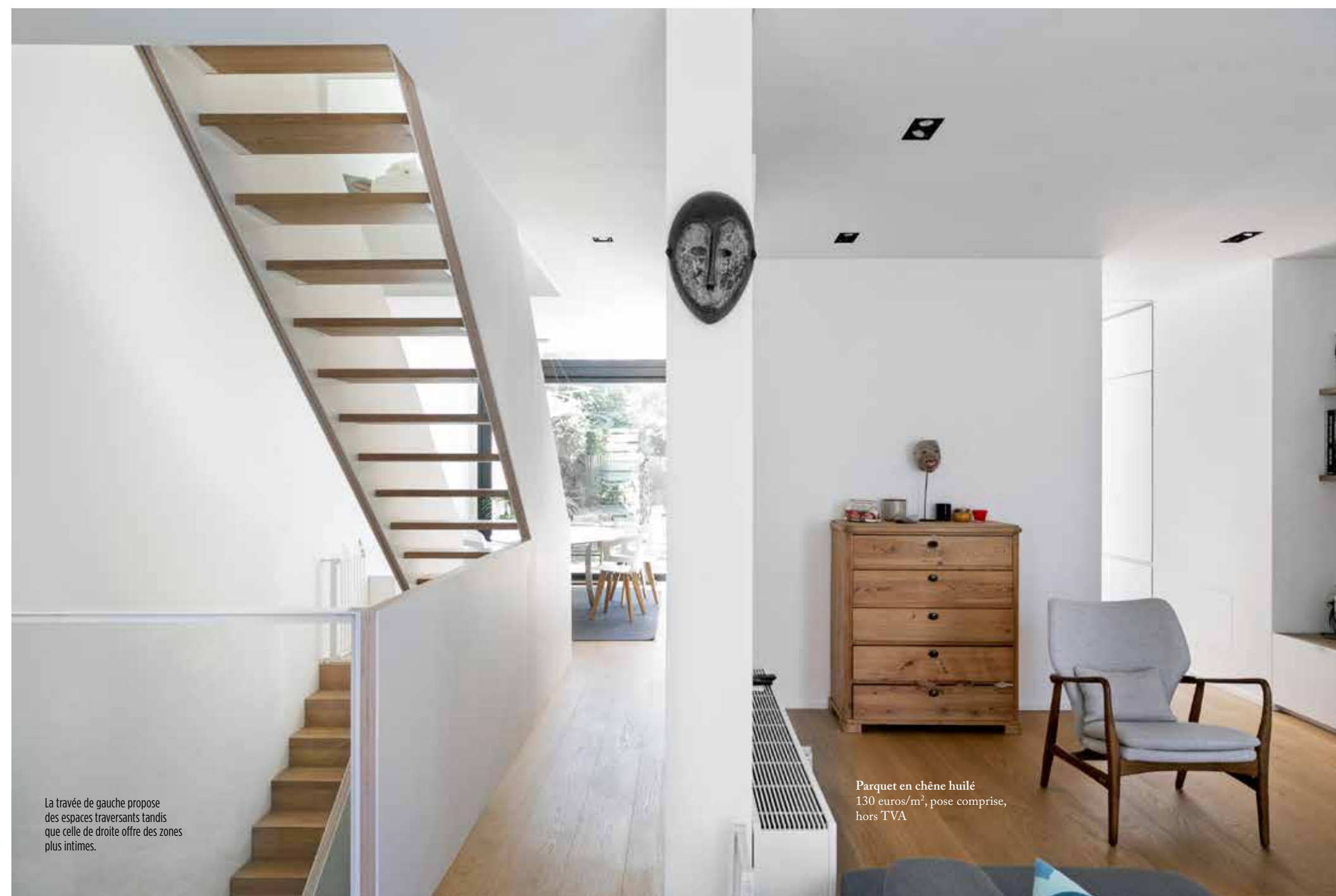
« Le bâtiment n'était pas en mauvais état, précise l'architecte Céline Hautfenne, du collectif metamorphOse. Mais sa division stricte en galettes superposées, sans interactions entre les étages, ne convenait pas pour une utilisation unifamiliale. » Un remodelage complet des espaces s'avérait donc indispensable. ▶



L'espace de vie se trouve au même niveau que le jardin, mais au premier étage par rapport à la rue. Grâce aux ouvertures généreuses, l'espace aux murs immaculés est ultra lumineux.

Restructuration

Effacer le fractionnement entre les niveaux, unifier le volume, créer des liens entre les espaces, voilà en somme la tâche qui incombait aux architectes. Comment ont-ils relevé le défi ? En réaménageant le plan sur base de deux tranches qui favorisent la communication. « Nous avons travaillé le projet suivant deux travées, explique Céline Hautfenne. Celle de gauche est destinée aux fonctions ouvertes et à la circulation verticale qui favorise la liaison entre les étages, tandis que celle de droite est occupée par les espaces plus introvertis, pouvant être isolés selon les besoins ou les moments. » Chaque niveau est par ailleurs affecté à une fonction propre. La partie professionnelle est installée dans l'ancien garage au rez-de-chaussée. Le rez-de-jardin accueille les fonctions de vie dans un espace fluide qui offre une intéressante flexibilité. Au centre de l'espace, le bloc technique délimite les zones sans les enclaver : la cuisine et la salle à manger sont ouvertes ▶



La travée de gauche propose des espaces traversants tandis que celle de droite offre des zones plus intimes.

Parquet en chêne huilé
130 euros/m², pose comprise,
hors TVA

« L'idée était de créer des vues traversantes, mais aussi des perspectives obliques entre les différents niveaux et des points de vue permettant d'appréhender tout le volume. »

Céline Hautfenne, architecte



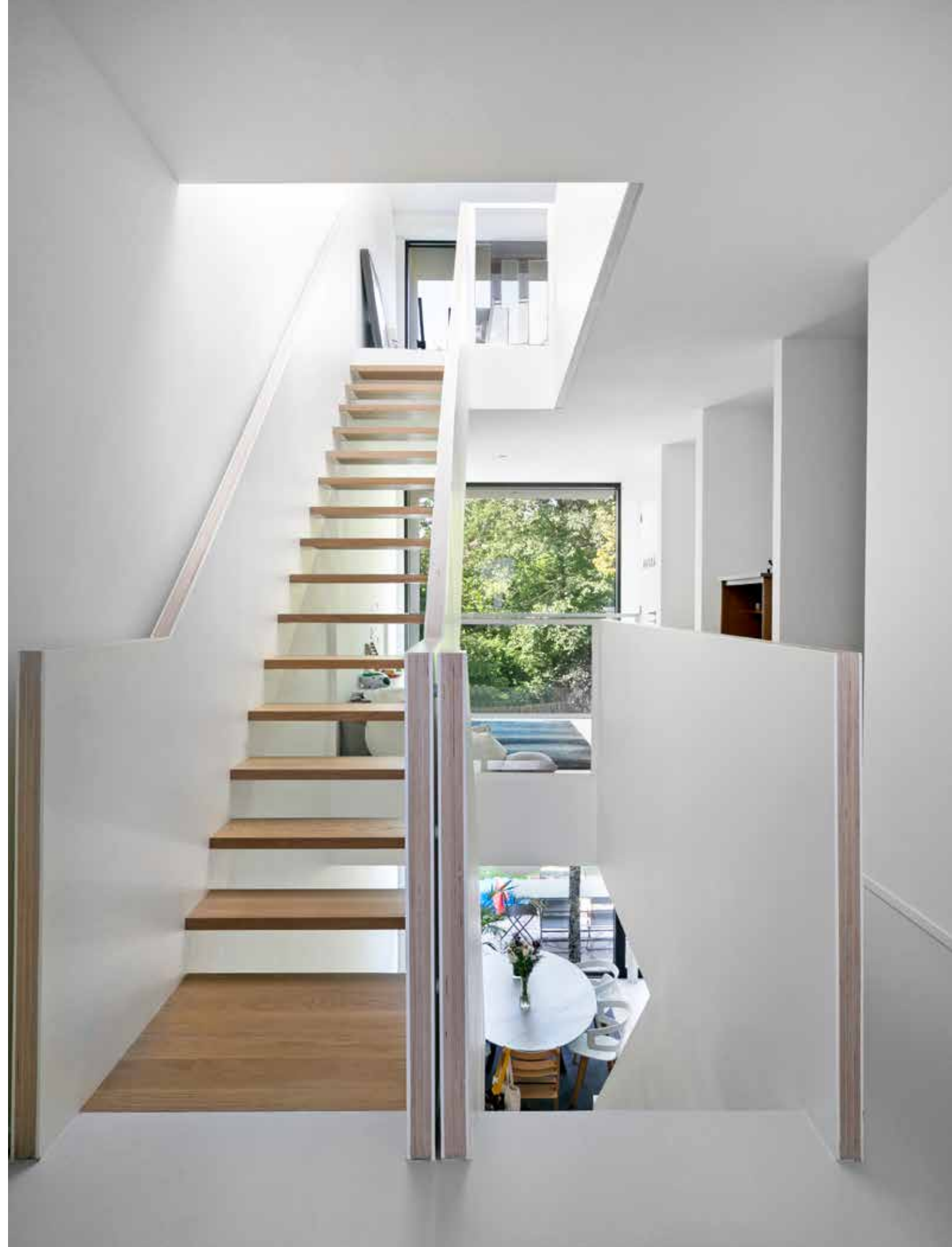
Escalier (marches en bois et garde-corps structurel)
8 000 euros/volée, pose comprise, hors TVA

L'axe vertical de circulation profite du puits de lumière créé par les ouvertures en toiture.

sur le jardin, et le salon est installé côté rue. Grâce à de grandes portes coulissantes, l'espace central peut s'ouvrir ou se fermer ; selon leurs envies, les habitants choisissent de privilégier la communication entre les fonctions ou, à l'inverse, de les séparer pour créer un petit coin cosy autour du feu. Le premier étage est dédié aux enfants, le second aux parents. La partie de droite de ces étages offre des espaces cloisonnés qui assurent l'intimité nécessaire aux chambres et salles de bains.

Espace de connexion

Destinée à la circulation et aux communications tant verticales qu'horizontales, la travée de gauche est totalement ouverte et propose un espace traversant de l'avant vers l'arrière. En fonction de l'heure, les rayons du soleil entrent par l'une ou l'autre façade, mais illuminent toujours cette tranche latérale. Développé jusqu'en toiture, l'axe vertical est également baigné par la lumière zénithale provenant des fenêtres de toit.





Derrière les accessoires de gym, le lit d'appoint trouve sa place sous la pente de toiture, à l'avant de la maison. Des portes coulissantes permettent d'intimiser l'espace.



Sous les poutres apparentes d'origine, la baignoire exploite l'espace au pied du versant de toiture.

Dans la douche, une niche pour ranger les produits de toilette est creusée dans la paroi revêtue de carrelages en granito.



Rien n'entrave cette travée aérée. L'escalier central a été spécialement conçu à claire-voie pour laisser libre cours à la lumière et au regard. Dans ce même esprit, les portes coulissantes de la buanderie, au premier étage, sont le plus souvent dissimulées dans la contre-cloison afin de ne pas bloquer la vue cadrée sur l'extérieur. « L'idée était de créer des vues traversantes, mais aussi des perspectives obliques entre les différents niveaux et des points de vue permettant d'appréhender tout le volume », confirme l'architecte. Pour renforcer la liaison entre les étages et l'interaction entre les fonctions, la travée de circulation est travaillée de part et d'autre de l'escalier sous forme de balcons intérieurs. Ceux-ci font place ponctuellement à des doubles hauteurs et rappellent les avancées extérieures de la façade arrière. Ces zones sont occupées par des espaces plus libres, tels qu'un coin musique à côté du séjour, un espace de jeu à l'étage des enfants ou un bureau pour les parents. Le dernier niveau profite même d'une petite salle de gym transformable en chambre d'appoint équipée de cloisons coulissantes pour une flexibilité maximale.



Implantée à l'arrière et en hauteur, la chambre des parents bénéficie d'une belle vue sur l'îlot de verdure.

Au deuxième étage, le bureau des parents s'ouvre sur le balconnet immergé dans la végétation.



Un escalier sur mesure

La cage d'escalier d'origine et les cloisons qui l'entouraient ont été entièrement démolies pour faire place à la nouvelle pièce maîtresse du projet. « Nous avons imaginé des garde-corps structurels qui portent les marches en bois sans l'aide de limons visibles », commente Céline Hautfenne. Les panneaux en MDF blancs cachent ainsi une ossature portante en bois habillée de multiplex sur les tranches apparentes. Un bandeau LED s'intègre discrètement sur la tranche inférieure de la structure pour éclairer en douceur la cage d'escalier. Situées dans des plans différents, les faces pleines des garde-corps, découpées suivant des lignes droites ou obliques, créent un effet très graphique, mis en valeur par la lumière qui révèle les différentes nuances de blanc : le blanc des murs, du MDF peint, de la résine polyuréthane au sol et des cadres métalliques qui entourent les parties vitrées. Car dans le sens traversant de l'espace, les garde-corps sont en verre, afin de garantir la transparence recherchée.



Les garde-corps vitrés aux extrémités des volées d'escalier laissent percoler la lumière et les vues.



Crépi sur isolant
150 euros/m², pose comprise,
hors TVA

La façade d'origine, très linéaire, a été façonnée pour laisser place à une nouvelle composition sculpturale plus aléatoire.



LES PLANS

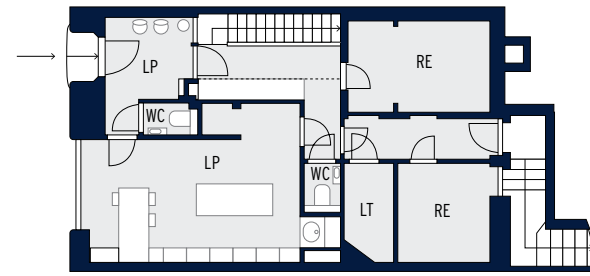
Au rez-de-chaussée, le hall d'entrée fait office de salle d'attente pour le cabinet médical situé dans l'ancien garage. À l'arrière du hall, le dégagement qui accueille l'escalier vers la partie privative permet d'accéder au local vélos, à la chaufferie, à la cave mais aussi à un escalier extérieur vers le jardin, situé un niveau plus haut.

Au rez-de-jardin, la travée de circulation à gauche accueille la salle à manger côté jardin et un espace libre côté rue, pour l'étude ou la musique. Séparés par le cellier et le bloc technique, la cuisine et le salon occupent la travée de droite, imaginée comme un espace flexible permettant une fluidité complète de l'espace de vie.

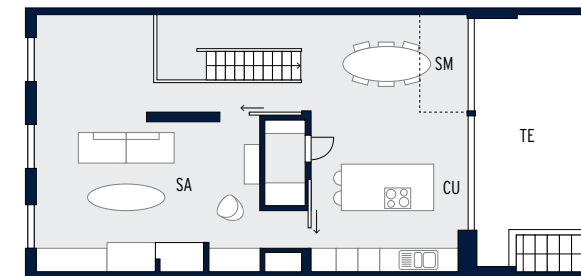
Le premier étage est réservé aux enfants. Ici, la travée de gauche est occupée par la buanderie à l'avant, et par un espace de jeu ouvert sur l'étage inférieur côté jardin. Dans la travée de droite, les deux chambres d'enfant s'installent de part et d'autre du bloc sanitaire.

Au deuxième étage, dédié aux parents, la travée de gauche est occupée par la chambre d'amis/salle de gym à l'avant, et par un bureau à l'arrière. La travée de droite abrite la chambre parentale côté jardin, leur dressing au centre et la salle de bains côté rue.

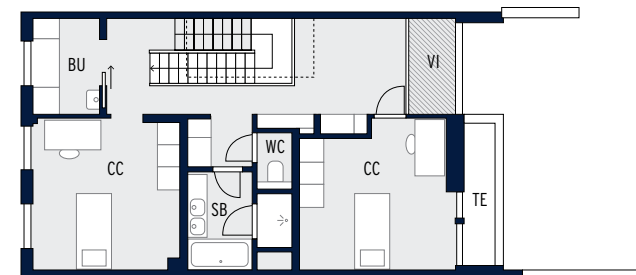
Le groupe de ventilation est installé dans la pointe de toiture accessible par un escalier escamotable.



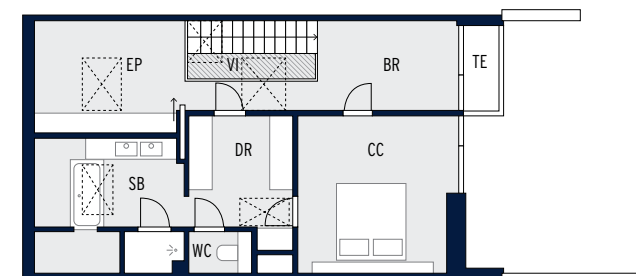
Rez-de-chaussée



Rez-de-jardin



Étage 1



Étage 2

- | | |
|------------------------|-------------------|
| BR Bureau | RE Remise |
| BU Buanderie | SA Salon |
| CC Chambre | SB Salle de bains |
| CU Cuisine | SM Salle à manger |
| DR Dressing | TE Terrasse |
| EP Espace polyvalent | VI Vide |
| LP Local professionnel | WC WC |
| LT Local technique | |

INFOS

MétamorphOse // collectif d'architectes
1050 Ixelles
0474 59 43 24
www.metamorphose-collectifdarchitectes.com

Période des travaux : 2018-2019
Surface habitable : 260 m²

Matériaux

- Façade avant en briques d'origine
- Façade arrière recouverte de crépi sur 15 cm d'isolant EPS
- Châssis en aluminium laqué + double vitrage
- Toiture à versants couverte de tuiles, isolée par 10 cm de panneaux rigides existants et un complément de 9 cm de laine de bois entre chevrons
- Toiture plate arrière isolée par 10 cm de panneaux PIR existants, et couverte par une nouvelle étanchéité EPDM
- Nouvelle dalle en béton au rez-de-chaussée (partie avant) avec panneaux d'isolation rigide
- Planchers intermédiaires : hourdis existants (rez-de-jardin et premier étage) ; gîte bois existant (deuxième étage)
- Revêtements de sol : dalles de carrelage en grès (hall d'entrée et dégagement du rez-de-chaussée) ; résine polyuréthane (travée de circulation à partir du rez-de-jardin, cuisine et salle de bains des enfants) ; parquet semi-massif en chêne huilé (cabinet médical, salon et chambres)
- Revêtements muraux : faïences (salle de bains des enfants) ; carrelage en grès (douche parentale)
- Escalier : marches en chêne ; garde-corps en MDF sur structure bois ou vitrage dans cadre métallique
- Cuisine : faces des meubles et crédence en panneaux stratifiés ; plan de travail en matériau composite à base de quartz (Unistone)

Techniques

- Chaudière gaz à condensation avec convecteurs
- Système de ventilation C+
- Citerne d'eau pluviale

Recherche sculpturale

À l'image des appartements superposés d'origine, la façade arrière était soulignée par des balcons horizontaux qui la fractionnaient en trois. « Nous avons souhaité briser ce caractère linéaire et retravailler les balcons de façon plastique pour créer une façade sculpturale qui s'adapte au nouvel aménagement intérieur », précise l'architecte. Le balcon du premier étage est ainsi « amputé » par la baie en L qui se prolonge du rez-de-jardin vers le premier étage pour marquer la double hauteur de la circulation et la communication entre les étages. Décalé par rapport à celui du niveau inférieur, le balcon du deuxième étage prolonge la travée de la circulation jusqu'à l'extérieur, tel un mirador qui offre une vue dégagée vers l'îlot de végétation.

À l'instar de la toiture débordante, ces saillies extérieures jouent aussi le rôle de pare-soleil. Le soir venu, la façade blanche, entièrement isolée, est mise en valeur par des spots intégrés dans les faces inférieures des balcons et du débord du toit plat. ■